

et par ses libéralitez continuelles (1), demandent incessamment au ciel la même grâce pour votre grand Empereur : nous offrons continuellement nos sacrifices et nos prières au vray Dieu pour cela. Nous ne pouvons pas croire que tant de vertus qu'il possède déjà, demeurent éternellement sans récompense, faute de celles du christianisme, dont nous espérons qu'il consommera ce grand mérite qui luy acquiert une si belle réputation dans toute la terre. Je vous supplie, mon Révérend Père, pour la satisfaction de notre Grand Roy, que Dieu a donné à l'Europe pour le Défenseur et le restaurateur de la vraye foy, et qu'il destine suivant toutes les prophéties à la destruction du Mahométisme, de nous donner encore plus de connoissance qu'il se pourra des vertus, des sentiment et des actions de votre grand Empereur, pour qui il a déjà conçu une estime si particulière. Je vous conjure aussi de protéger, d'assister et de favoriser de tout votre possible les zélez et sçavans missionnaires qu'il vous a envoyez, et à la teste desquels il a mis le P. de Fontenay dont vous connoissez le mérite, et que tous les sçavans mathématiciens de l'Académie Royale des Sciences, qui est ici entretenue par les libéralitez de Sa Majesté, regardoient comme un homme extraordinaire, et de ceux qui faisoient le plus d'honneur à la nation. Ils vous portent toutes les observations et toutes les curiositez des sciences de l'Europe dans leur plus grande perfection, et vous sont envoyez comme des gages des autres plus grandes choses que Sa Majesté voudroit faire, et fera sans doute dans la suite pour la satisfaction de votre grand Empereur, et pour la vôtre particulière, d'abord qu'il aura appris l'accueil et le traitement qu'on aura fait à la Chine à ses mathématiciens et les facilitez et les aydes qu'on leur aura accordées pour l'exécution des ordres dont ils sont chargez. Je ne puis dire à Votre Révérence toutes les suites avantageuses que j'augure de l'envoy de ces Pères auprès de vous, s'il plaist à Dieu d'y donner sa bénédiction. Comme ils partent tous de cette cour et de la capitale de ce royaume, où ils ont esté élevez depuis quelque tems,

(1) Allusion aux sommes considérables dépensées par Louis XIV pour la conversion des protestants.